

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_016 | Préparation des Anormaux](#)[CollectionBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit \[et ... bain ??\] de Anthelme \[... illisible\]](#) Item[[Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même - suite](#)]

[Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb016_f0055

SourceBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit [et ... bain ??] de Anthelme [... illisible]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

DE ROCHEFORT.

213

encore pensé à me faire retirer mes habits de général et mes croix, lorsque le procureur impérial se rendit dans ma prison, et enjoignit au surveillant de me faire quitter mon déguisement.

» Je restai près de vingt jours dans mon cachot, et toute ma suite y était également détenue. Je déclarai que j'étais le seul coupable, et qu'on pouvait sans crainte mettre ces braves gens en liberté. Cependant, malgré leur innocence et mes supplications, je me tirai d'affaire encore avant eux. Voici comment :

» Le préfet traitait ses amis. — Sans doute qu'au dessert il fut question de moi, et les convives exprimèrent le désir de me voir. Le préfet me fit extraire de la prison du Palais, et conduire par trois gendarmes à la Préfecture. Arrivé là, on me mit dans une chambre où les cuisiniers déposaient les plats, et l'on m'y garda avec le plus de soin possible, en interceptant toutes les issues. Les soldats me firent entrer, et demeurèrent à la porte. J'étais bien tranquille, attendant que l'on vînt me chercher, quand j'aperçus sur une chaise un bonnet de coton,



